



S E R M O N S E C O N D.

Sur

Esa. VII. V. 14.

*Le Seigneur luy mesme vous donnera un
signe. Voici la Vierge sera enceinte, &
enfantera un fils, & on appellera son
Nom Immanuel.*

SI plusieurs Rois & Princes de
la terre ont fait celebrer les
jours de leur naissance à leurs
sujets : Il est raisonnable, mes freres,
que l'Eglise de Dieu, le royaume de
Iesus-Christ, celebre celuy de la nais-
sance du sien, qui est le Roy du ciel &
de la terre. Et si au jour de cette nais-
sance les Anges mesmes en multitude
d'armees celestes sont fortis du ciel
pour en feliciter les hommes, combien

est-il conuenable que nous mesmes, pour lesquels ce Roy de gloire est descendu du ciel & est venu naistre en la terre , soyons assemblez pour mediter le bonheur d'une si admirable naissance ? Et si les sages en Orient ayans reconnu sa naissance par l'observation de son estoile , vinrent en Iudée avec des presens pour l'adorer, il est bien conuenable que nous soyons rendus en ce lieu pour adorer ce Roy celeste & luy offrir pour presens des cœurs purifiés par foy & des prieres & louanges, par la meditation de la grace inenarrable par laquelle il a voulu descendre de son throne celeste & prendre nostre nature pour regner sur nous , & nous esleuer finalement en son royaume & paradis celeste.

Les peuples de la terre ordinairement ne doiuent à leurs Rois que le bien qu'ils ont receu de leur conduite , mais nous deuons à ce Roy nostre estre mesmes comme à nostre createur. Et si les peuples de la terre doiuent par fois à leurs Rois leur deliurance de la main de quelques ennemis

mis temporels, nous deuons à certu-
 ci nostre deliurance de la main de Sa-
 tan & des principautés & puissances
 spirituelles qui nous eussent tenus é-
 ternellement sous le ioug de leur puis-
 sance. Les Rois de la terre, pour bons
 & bien-faisans qu'ils puissent estre à
 leurs peuples, ne les peuuent empef-
 cher de rendre à la nature le tribut
 effroyable de la mort, nî garentir leurs
 esprits de diuers troubles & grandes
 passions : Mais voici un Roy qui des-
 truit la mort en ses suiets & les fait vi-
 ure eternellement, & qui deliure leurs
 ames des troubles & passions, y esta-
 blissant son regne en iustice, paix &
 ioye par son Esprit. Et finalement si
 les Rois de la terre ne peuuent don-
 ner à leurs suiets que des biens de la
 terre qui sont tous perissables, voici
 vn Roy qui donne à ses suiets les biens
 eternels du royaume des cieux, du-
 quel tout'ce qui est de felicité & de
 gloire en la terre n'est qu'une ombre
 & vne petite image.

Meditons donc & celebrons au-
iourd'huy, mes freres, avec vne alle-

D

grosse spirituelle & celeste la naissance de ce Roy : Et pour en auoir plus de ioye, voyons comment plusieurs siecles auparauant Dieu l'auoit proposée à son Eglise pour la consoler dedans ses maux & la remplir d'assurance contre les efforts de ses ennemis en l'attente de son euenement. Nous auons pour cet effet choisi la Prophetie d'Esaië au chap. 7. de ses reuelations, où il dit, *Le Seigneur luy mesme vous donnera un signe, Voici la Vierge sera enceinte, & enfantera un Fils, & on appellera son nom Immanuel.* Paroles que S. Matthieu ch. I. nous rapporte auoir esté repetées par l'Ange de Dieu au propos qu'il tint à Ioseph touchant la grossesse de la S. Vierge, pour laquelle Ioseph la vouloit renuoyer. *Ioseph, fils de David, ne crain point de recevoir Marie pour ta femme : car ce qui est engendré en elle est du S. Esprit, & enfantera un Fils, & appelleras son nom Iesus, car il sauuera son peuple de leurs pechez.* Or tout ceci a esté fait, afin que fust accompli ce dont le Seigneur auoit parlé par Esaië le Prophete, disant, *Voici, la Vierge sera*
en

*enceinte , & enfantera un Fils, & appelle-
ra-on son nom Immanuel , qui vaut autant
à dire que Dieu avec nous.*

Mais deuant qu'entrer en l'exposition de ce texte , il nous faut soudre deux difficultés. La premiere sur le suiet pour lequel Dieu promet ce signe : C'est qu'alors Ierusalem estoit assiegée de deux Rois, asçauoir de Retfim Roy de Syrie & de Peka Roy des dix tribus, lesquelles auoyent esté destachées du royaume de Iuda. Or Achaz Roy de Iuda n'ayant pas des forces bastantes pour resister à vne si grande puissance , fut effrayé, & tout son peuple en trembla, comme quand les arbres des forests sont esbranlés par le vent. Là dessus Dieu enuoye son Prophete Esaie à Achas l'asseurer que le dessein de ces deux Rois n'auroit point d'effet, & luy offrir vn signe soit au ciel soit en la terre pour témoignage de la verité de cette promesse. Achaz hypocrite fait semblant de se fier en la promesse de Dieu , & refuse ce signe , comme ne voulant tenter Dieu ; & neantmoins il medi-

toit de recercher le secours du Roy d'Assyrie. Sur quoy le Prophete luy dit, *Escoutez, maison de David, vous est-ce peu de chose de travailler les hommes que vous travaillez aussi mon Dieu? Pourtant l'Eternel vous donnera un signe: voici la Vierge sera enceinte & enfantera un Fils, & on appellera son nom Immanuel.* Or la difficulté est de ce qu'il ne semble pas que la naissance du Messie, laquelle ne deuoit aduenir que plusieurs centaines d'années apres ce temps là, fust vn signe conuenable d'une deliurance prochaine. A quoy ie respon qu'il faut distinguer la bonne volonté par laquelle Dieu promettoit le signe, d'auec l'accomplissement du signe; la bonne volonté estoit presente, encor que l'accomplissement du signe fust fort esloigné. Comme si quelcun qui se porte bien & peut viure plusieurs années, donnoit à quelcun pour tesmoignage d'une assistance qu'il veut luy ottroyer en quelque necessité vrgente, qu'il le laissera heritier & successeur de tous ses biens. Ce signe, bien qu'esloigné de plusieurs années quant à son effet,

effect, ne laisseroit pas d'estre vn argument certain d'une assistance qu'on demande presentement, pource que vn tel signe presuppõe vne bonne volonté par laquelle on ne manquera pas d'assister dès à present celuy à qui on veut à l'aduenir laisser tous ses biens. Ainsi Dieu disoit à Moysc Exod.3. *Tu auras ce signe que c'est moy qui t'ay enuoyé, c'est que quand tu auras retiré mon peuple d'Egypte, vous me seruirez pres de cette montagne.* Comme s'il luy eust dit, la constante & ferme volonté dont ie te marque cette montagne comme le lieu où vous me seruirez vn iour, te doit estre vn argument que ie t'enuoye pour retirer mon peuple d'Egypte.

Or l'enuoy du Christ, mes freres, estoit une promesse si grande & si importante au peuple de Dieu, qu'elle pouuoit seruir de fondement à toutes autres, estant impossible que ce que Dieu promettoit à son peuple par la bonne volonté par laquelle il donneroit ce grand salut, ne fust mis en effect: aussi le Prophete Esaie promettant au

chap.9. la deliurance de l'Eglise, la fonde là dessus, *Tu as brisé le ioug dont le peuple estoit chargé, & le baston dont on luy battoit les espauls, & la verge de l'exacteur, comme au iour de Madian.* Car, dit-il, *l'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, l'empire a esté mis sur son espaulle, & on l'appellera l'Admirable, le Dieu fort & puissant, le Prince de paix, le Pere d'éternité.* Adjoustez à cela que la promesse de la venue du Christ qui naisstroit de la posterité de Dauid estoit vn argument certain que Dieu conserueroit la republique d'Israel iusques à sa venue & la restaureroit de ses ruines; de sorte qu'elle subsistast iusques au Christ, afin que ce Christ regnast en suite sur la maison de Iacob éternellement d'une maniere spirituelle.

Tirons de cela, mes Freres, cette instruction & consolation, que le don que Dieu nous a fait de son Christ nous est la base de toute benediction qui nous sera conuenable, selon que le dit l'Apostre Rom.8. *Dieu qui n'a point espargné son propre Fils, mais l'a livré*
pour

pour nous tous, comment ne nous donnera il aussi toutes choses avec luy?

L'autre difficulté regarde la suite de nostre texte, entant que le Prophe-
te ayant dit, Voici la Vierge sera en-
ceinte & enfantera vn fils, & appelle-
ra-on son nom Immanuel, il adjouste,
*il mangera beurre & miel tant qu'il sçache
reietter le mal & eslire le bien : Mais de-
uant que l'enfant sçache reietter le mal &
eslire le bien, la terre laquelle tu as en dete-
station* (assaouir la terre de Syrie & de
Samarie) *sera delaisée de ses deux rois.*
C'est à dire deuant que l'enfant sça-
che discerner le bien d'auec le mal les
deux Rois ennemis ne seront plus en
leurs estats. Car en effect Peka Roy
de Samarie fut tué quelque temps a-
pres, 2. Rois 15. & nous lisons 2. Rois
16. que le Roy d'Assyrie vint en Da-
mas contre Retšim roy de Syrie & le
tua. Or il est euident que cette suite
ne concerne point Iesus Christ & sa
naissance. A quoi la responce est que
cette suite regarde vn enfant qui de-
uoit naistre au Prophe-
te, selon qu'il
est dit au chapitre suivant, le m'appro-

chay de la Prophetesse, laquelle conceut & enfanta vn fils : & l'Eternel me dit, Auant que l'enfant sçache crier mon Pere & ma mere, on enleuera la puissance de Damas & le butin de Samarie deuant le Roy d'Assur. Cet enfant du Prophete donques estant donné pour signe d'une deliurance temporelle, en cela estoit vne petite ombre & figure du Christ, signe & auteur d'une deliurance eternelle. Et partant Dieu ioint au propos qui concernoit l'enfant que la Vierge enfanteroit ce qui concernoit l'enfant du Prophete : & les dernieres paroles regardans l'enfant du Prophete, les precedentes ne laissent pas d'appartenir à Iesus Christ proprement & seulement. Comme pour exemple, Dieu auoit dit à Dauid touchant vn fils qui sortiroit de ses reins, *Je lui seray Pere & il me sera fils : s'il commet quelque iniquité, ie le chastieray de verge d'hommes & de playe de fils des hommes.* Or les premieres paroles [ie lui seray pere & il me sera fils] n'appartiennent proprement qu'à Iesus Christ, comme l'Apostre le

e. Sam. 7.

mon-

monstre Heb. i. disant, *A qui a-il onques esté dit, Je lui seray Pere & il me sera fils?* item, *Je t'ay auourd'huy engendré* : mais les suivantes [fil commet quelque iniquité] appartiennent à Salomon & ne peuvent estre dites de Christ qui deuoit estre saint, innocent, sans macule, & separé des pecheurs. Or cela estoit de la nature & condition des propheties d'estre obscures par le meslange & l'entrelacement de choses qui concernoyent diuerses personnes & diuers temps, & de n'estre que comme des enigmes auant leur accomplissement. Partant quand vne prophetie auoit donné quelque rayon du Christ par des termes forts & puissans, ce rayon estoit à l'instant couuert & rabbatu par des choses jointes & entrelacees qui ne concernoyent pas le Christ.

Comme en cette prophetie ces termes [vne Vierge sera enceinte, & on appellera son nom Immanuel] estoient si forts & si puissans qu'ils ne pouoyent conuenir à autre qu'à Iesus Christ : mais les subsequens regar-

dans le fils du Prophete couvroient & obscurcissoient à l'instant cette lumiere. Cela estant ainsi dispensé, pource que la mesure de la reuelation que Dieu donnoit sous l'Ancien Testament ne permettoit pas vn entier esclaircissement.

Maintenant venons à l'exposition de la prophetie, & y considerons deux points, asçauoir, 1. la conception & enfantement d'une Vierge: 2. le nom & office de l'enfant, contenu au mot d'*Immanuel*, c'est à dire Dieu avec nous.

I. POINCT.

Quant au premier, le Prophete commence par le mot *voici*, lequel denote trois choses; quelquefois la presence, comme quand saint Iean Baptiste dit, monstrant Iesus Christ au doigt, *Voici l'Agneau de Dieu qui oste les pechés du monde*: quelquefois la certitude, comme quand Apocal. 22. Iesus Christ dit, *Voici, ie vien bien tost*, c'est à dire, pour certain ie vien bien tost: quelquefois l'importance, comme Esa. 12. *Voici, le Dieu fort est ma deliurance*,
l'E-

l'Eternel, voire l'Eternel est ma force & ma louange. Le Prophete opposant l'importance & l'efficace du secours de Dieu à toute la force du monde. Or ici ce mot ne peut denoter le temps. Car Dieu auoit ordonné que cette grande œuvre de la naissance du Sauveur du monde ne fust (comme en parlent les Prophetes) qu'*es derniers iours*, & (comme en parle l'Apostre Galates 4.) qu'en *l'accomplissement des temps*. Et il y a de cela des raisons tres-considerables. Car si le peché eust esté expié tost apres qu'il eut esté cōmis, il eust esté pris pour chose legere, cōme passée & effacée en vn instant; ainsi la grandeur de la grace diuine en l'œuvre de la redemption n'eust pas esté bien reconnue. 2. Il a fallu que les hommes fussent laissés plusieurs siècles à l'experience de ce qu'ils pourroyent d'eux mesmes pour reconnoistre l'inutilité de toutes leurs expiations; de peur qu'ils ne se fussent imaginé que, si Dieu leur eust donné du temps, leur sapience eust peu finalement trouuer le moyen de satisfaire à

sa justice. 3. Les grandes œuvres doivent estre par vn long espace de temps predites, figurées & préparées; leur importance requerant cela: & partant il falloit des siècles en des predictions, des figures, & des preparations de cette grande œuvre de la redemption par la naissance du Fils de Dieu en la terre. 4. La venue du Christ devoit apporter vne pleine lumiere & connoissance des choses de Dieu & de son regne; comme la femme Samaritaine disoit à Iesus Christ, *Je sçay que le Christ doit venir, & quand il sera venu il nous annoncera toutes choses.* Or la pleine reuelation des mysteres de Dieu & de sa sapience ne conuenoit qu'à l'aage viril de l'Eglise: & partant il falloit qu'auant la venue du Christ precedassent les temps de l'enfance de l'Eglise sous la pedagogie de la Loy & des Ceremonies, comme elemens & rudimens charnels & grossiers. 5. Il n'estoit pas conuenable que le Christ vint auant que Dieu eust mis son peuple en estat de desirer ardemment sa venue & soupirer apres elle par di-

uer

Jean 4.

uerfes miseres & calamités de la Republique d'Israel des derniers temps. Car plus ces calamités estoient frequentes & grandes , plus les esprits estoient disposés à le receuoir & à se consoler par les promesses que les Prophetes faisoient de la deliurance future. Partant le mot *voici* ne marque ici que la certitude & l'importance.

Or il estoit d'autant plus conuenable de marquer la certitude & l'importance de cette reuelation, *Voici, la Vierge sera enceinte*, qu'elle estoit toute nouuelle en l'Eglise de Dieu. Car si bien aussi tost que le peché eût esté commis Dieu predit que la semence de la femme briserait la teste du serpent, on n'en pouuoit conceuoir sinon que quelqu'un né de femme destruiroit la puissance de Satan, & non qu'il deust naistre d'une Vierge. Et voyez, ie vous prie, le progres de la reuelation, apres que Dieu eut fait entendre que quelqu'un né de femme destruiroit la puissance de Satan, on ne pouuoit sçauoir és siecles suivans de

quelle nation naistroit ce Libérateur, le monde apres le deluge ayant esté multiplié en plusieurs nations. Voici donc , plusieurs siecles apres , vn plus haut degré de reuelation fait à Abraham , que le Messie naistroit de sa posterité , & qu'en sa semence seroyent benites toutes les familles de la terre. Apres , pour ce que Iacob petit fils d'Abraham eut plusieurs enfans qui furent chefs des douze lignées , vint la reuelation que le Christ sortiroit de la tribu de Iuda ; qu'à luy apparten-droit le sceptre & l'assemblée des peuples. En suite, pource que la tribu de Iuda s'espandit en plusieurs familles, Dieu apres plusieurs siecles promit à la famille de Daud la gloire de donner le Messie qui régneroit sur la maison de Iacob eternellement : Mais iusque là on conceuoit que le Christ naistroit de quelqu'un des descendants de Daud en la maniere ordinaire de la generation des hommes ; ce que les Iuifs croient encor aujour-d'huy, & ne croient point qu'il doive naistre d'une Vierge.

Mais

Mais voici le texte d'un de leurs Prophetes qui les conuainq & verifie ce qui nous est recité par les Euangelistes. Et nous leurs objections ce mot de *Vierge*, lequel selon sa propre & naturelle signification en tous les lieux de l'Ecriture où il est employé, se prend pour celle qui n'a point connu d'homme. Et au passage mesme où les Iuifs pretendent qu'il signifie simplement vne ieune femme, il signifie celle qui estoit Vierge quand on est venu à elle, & est distinguée d'une autre femme. Secondement, toutes les circonstances de ce texte verifient que ce mot ne peut estre destourné de sa naturelle signification. Car premierement le Prophete appelle cette naissance *vn signe*, c'est à dire vn miracle : or il n'y auroit rien de miraculeux si c'estoit vne generation ordinaire. Car en l'Ecriture signe & miracle se prennent pour mesme chose ; & ici il se prend euidemment ainsi ; car Dieu auoit dit à Achaz qu'il demandast vn signe ou en haut ou en bas, c'est à dire ou au ciel ou en la ter-

*Proph. 30.
v. 19.*

re, & que Dieu le lui donneroit. Et à son refus le Prophete dit, *Pourtant l'Eternel vous donnera vn signe, la Vierge sera enceinte.* Il faut donc qu'il s'agisse d'une generation miraculeuse, & partant de la conception d'une Vierge. Secondement il s'agit de concevoir & enfanter vn Fils qui soit *Immanuel*, Dieu avec nous. Or une telle personne si extraordinaire en son estre & en sa condition ne pouuoit pas naistre d'une generation ordinaire.

En troisieme lieu nous monstons aux Iuifs que des personnages, lesquels ils auoient auoir esté types & figures du Christ, ont eu des naissances miraculeuses, lesquelles neantmoins ont deu estre moins excellentes que celle du Christ. Pour exemple, Isaac, l'unique d'Abraham, en qui estoit promise la benediction de toute la semence d'Abraham, & qui en son oblation en sacrifice & en sa deliurance subite, comme par vne semblance de resurrection, a esté le type & la figure du sacrifice du Christ & de sa resurrection. Isaac, di-ie, naquit

quit d'une femme sterile & aagée de cent ans, & fut formé en vne matrice amortie, par vne vertu surnaturelle, dont l'Apostre dit qu'Isaac nasquit *se-Gal. 4. 29.* *lon l'esprit*, c'est à dire selon vn principe surnaturel au dessus de la vertu humaine.

Samson aussi ce Nazarien de l'Eternel & vraye figure du Christ en sa force & en la deliurance qu'il donna à Israel; (& j'adjouste en la maniere de sa mort, par laquelle il destruisit ses ennemis selon que le Christ par sa mort a destruit les siens & les nostres) Samson, di-ie, nasquit d'une femme sterile par vne grace & vertu diuine du-tout extraordinaire; comme nous lisons que pour sa conception & naissance, l'Ange de Dieu fut enuoyé à sa mere luy dire, *Voici tu es sterile, & n'as* *Ing. 13.* *iamais eu d'enfant, mais tu conceuras & enfanteras vn fils.* Si donc & Isaac & Samson ont esté les figures du Christ faut-il pas que la naissance du Christ ait esté extraordinaire, miraculeuse, & que la vertu toute-puissante de Dieu y ait esté employée? Dieu ayant voulu

E

monstrer que comme il surmontoit, au regard des figures du Christ, l'impossibilité naturelle à concevoir, laquelle la sterilité apporte à des femmes mariées, il surmonteroit pour son Christ celle que donne la virginité, pour employer sa vertu pour le Christ en un suiet plus noble & plus excellent, & où l'impossibilité naturelle a plus d'éclat.

Mais nous pouvons en ce suiet refuter outre les Juifs, tous les autres infideles qui nient ce mystere. Car s'ils nous alleguent la difficulté de la chose & sa disconuenance avec l'ordre de la nature, nous leur respondons qu'il n'est pas plus difficile à l'Autheur de la nature de former un homme de la substance d'une Vierge sans œuvre d'homme, que d'auoir formé le premier homme : Car il est constant que le premier de tout le genre humain n'a pas esté formé d'un autre homme, (aussi l'Escripture nous enseigne que Dieu luy forma son corps de la poudre de la terre.) Pourquoi donc n'aura-il peu dans le cours de

Gen. 2.

de la nature desployer sa vertu pour former le Redempteur du genre humain, de la substance d'une Vierge? Car il s'agissoit de renouveler & restaurer par lui la nature, & de faire vn nouveau Chef du genre humain. Si donc le premier chef auoit deu estre formé, extraordinairement, aussi le second. Et si la premiere production de la nature humaine n'a peu estre de la nature mais d'une vertu surnaturelle; de mesme aussi la premiere production du renouvellement & de la restauration de la nature. Et ici la lumiere de la raison nous donne de quoy conuaincre les ennemis de la foy Chrestienne. Car les miseres de la nature humaine, les passions, les troubles, les vices & iniquités, les douleurs, les maladies & la mort, les conuainquent qu'elle auoit besoin d'un Restaurateur & d'un Libérateur. Or si le Libérateur fust venu suiet a ces miseres, & engagé dans ces maux par sa naissance, luy mesme eust eu besoin d'un libérateur & restaurateur, & par consequent n'eust peu l'estre. Il a

E ij

donc fallu qu'il fust conçu & naquift d'une maniere extraordinaire & furnaturelle qui fust defgagée des miferes aufquelles la conception & naiffance ordinaire affuiettit tous ceux qui viennent au monde par cette voye. Car vn homme en engendrant vn autre l'eust engendré à fa femblance, tel qu'il eftoit, pecheur, infirme & mortel. Il falloit donc neceffairement que le Restaurateur de la vie humaine, ne fust point engendré d'un homme, de peur qu'il ne fust tel que celui de qui il auroit esté engendré, fuiet à infirmités, pechés & mort.

Et voyez ici, mes Freres, combien la foy Chrestienne & nos diuins E-uangiles s'accordent excellemment avec la droite raifon, en ce que portans que le *sainct Efprit furuint en la faincte Vierge*, & que *la vertu du Souuerain l'enombra*, ils nous font voir que la fubftance de la Vierge fut fanctifiée par le fainct Efprit, afin que ce qui en feroit conçu & formé fust exempt de tout peché. *Le fainct Efprit* (dit l'Ange à la faincte Vierge) *furuiendra en toi,*

& la

*& la vertu du Souuerain t'enombrera, dont
cela aussi qui naistra de toi Sainct, sera ap-
pelé Fils de Dieu. Remarquez qui nai-
stra de toi Sainct, c'est à dire exempt
de tout peché.*

Et ici, mes Freres, considerons
l'analogie de ce qui se fait en nous
par la grace, à ce qui se fit en la
saincte Vierge pour former Iesus
Christ. Ton ame, ô fidele, est par
l'alliance de grace comme espousee
par le Seigneur : selon que l'Apostre
dit 2. Corinth. II. *Je vous ay appropriés
à un seul mari comme une Vierge chaste à
Iesus Christ.* Or comment est-ce qu'elle
pourra fructifier à Dieu & concevoir
& former le nouuel homme dedans
soy ? Ce ne sera point par l'œuvre de
la chair & du sang & de la volonté de
l'homme, mais par l'operation de la
grace & du saint Esprit ? Nostre ame
par l'œuvre & par les productions du
vieil homme engendre à la chair ; or
de la chair ne vient que corruption :
mais en receuant l'operation du saint
Esprit, elle engendre des fructs spiri-
tuels, saints & agreables à Dieu. Ainsi

la naissance de Iesus-Christ , selon laquelle il a receu la vie sensitiue & naturelle , mais pure & exempte de peché , a esté l'emblemme & l'image de nostre regeneration & naissance spirituelle , par laquelle il est dit , que nous

Joan 1. ne sommes point nés de sang , ne de la volonté de la chair , ne de la volonté de l'homme , mais que nous sommes nés de Dieu , & que nous sommes nés de l'Esprit : Car ce qui est né de chair est chair , c'est à dire corruption : pourtant Iesus Christ dit à Nicodeme , *En verité ie te di sinon que quelqu'un soit né d'eau & d'esprit , il ne peut entrer au royaume de Dieu.*

Joan 3.

Voici donc , dit Esaie , la Vierge sera enceinte , & enfantera vn Fils. Cela nous monstre la verité de la nature humaine formée au ventre de la sainte Vierge , manifestée en suite & mise au iour par l'accouchement & l'enfantement d'un Fils. Car comme encor qu'Adam n'ait pas esté fait par generation d'homme , & mesme que son corps ait esté formé de la poudre de la terre , il n'a pas laissé d'estre vray homme ; ainsi encor que Iesus-Christ n'ait

pas

pas esté formé par generation d'homme il ne laisse pas d'auoir eu la verité de la nature humaine , voire d'autant plus que son corps n'a pas esté formé de la poudre de la terre, comme celuy d'Adam, mais d'une substance humaine, assauoir celle de la Vierge; comme aussi il a esté appelé *semence de la femme*, en la premiere promesse que Dieu fit de nostre deliurance. Et l'Apostre Galat. 4. dit que *Dieu a enuoyé son Fils, fait de femme* : dont aussi pource que cette Vierge estoit de la posterité de Daud , l'Apostre Rom. 1. dit que le Fils de Dieu a esté fait de la *semence de Daud selon la chair*.

Or par cela nous voyons combien le Fils de Dieu a voulu s'abaisser pour nous: Lui qui auoit donné estre à toutes choses , & auoit à sa seule parole formé les cieux & la terre, auoir bien voulu estre formé ! Luy qui est le Pere d'éternité , auoir voulu naistre ! Luy qui soustient toutes choses par sa parole puissante, auoir voulu estre porté au ventre d'une Vierge ! Luy que les Cieux & la terre ne peuuent com-

prendre , auoir voulu estre compris & enclos és flancs d'une Vierge ! Et luy qui est la Parole eternelle du Pere, auoir voulu estre Enfant incapable de parler ! Vn ancien remarque avec raison ceci pour vn effet d'une patience du tout admirable. Mais nous deuons encor remarquer vne merueilleuse obeissance & soubmission à la volonté de son Pere celeste , & vne amour & charité extreme enuers nous : comme en effet celuy que nous voyons commençant de subir ces bassesses & infirmités pour nous , apres n'a pas refusé de subir la mort mesme , voire la mort ignominieuse de la croix. Et si nous voyons Iesus-Christ en estat d'enfant naissant, c'est pour nous donner cette consolation, que l'estat de nos enfans en ce bas aage a esté consacré à Dieu en celuy de Iesus-Christ ; & que nous pouuons dire , qu'ils sont mis en la charge du Seigneur dès la matrice, & que dès le ventre Dieu est leur Dieu. Dauantage cette maniere de prendre nostre nature verifie qu'il l'a prise selon l'entiere verité de sa substance fi-

nie

*Ps. 12. v.
II.*

nie & bornée en certain espace de lieu , pour estre semblable à nous en toutes choses horsmiis peché. Celuy qui a esté *conceu*, & dont la conception a donné la *grossesse* à la sainte Vierge, & qui est sorti du ventre par son *enfantement* , ne montre pas qu'il prenne vne nature qui puisse estre toute en vn point, sans occuper aucune estendue, & qui puisse estre en mesme temps en diuers lieux séparés.

Or ayant pris nostre nature en toute sa verité, assau. avec ses propriétés essentielles , meditons ici avec ioye que ce qu'il a pris est ce qu'il a racheté: car c'est pour cela qu'il a pris cette povre nature humaine que Satan auoit ruinée & perdue par le peché du premier homme , & qui toute souillée de peché estoit assujettie à l'ire & malediction de Dieu , la voila prise & reuestue par le Fils de Dieu en l'unité de sa personne! Esjouïssiez vous enfans d'Adam, chair & sang; ce que le Fils de Dieu a pris à soy vostre estre, est la preuue & l'assurance de vostre deliurance & reconciliation avec

Dieu , & de vostre sanctification. Et ici meditons ce que dit l'Apostre aux Hebr. ch.2. *Il n'a pas pris les Anges, mais il a pris la semence d'Abraham.* Les Anges estoient d'une nature plus excellente de beaucoup que la nostre. Car nostre nature , outre que corporelle, est par l'ame sensitive conforme à la nature des animaux & des bestes, celle des Anges est toute spirituelle. Neantmoins une partie des Anges estant tombée en peché & en ruine, il l'y a laissée & abandonnée ; mais le genre humain estant tombé en Adam , Dieu en a eu compassion , il est descendu des cieux & s'est reuestu de chair & de sang , & de la nature des povres hommes tombés en la mort. Car pour ce que les enfans qu'il avoit entrepris d'amener à gloire ont participé à la chair & au sang , luy aussi a participé aux mesmes choses. Et c'est ce que dit l'Apostre Rom.8. que *Dieu a enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché, & pour le peché, afin qu'il destruisist le peché en la chair, assauoir, afin que le peché ayant esté commis en*
nostre

Hebr.2.

nostre nature , il fust expié en la mefme nature , & que le Fils de Dieu en cette nature fust navré pour nos pechés & froiffé pour nos iniquités.

II. POINCT.

MAis nous verrons ces merueilles de la charité & de la fageffe de Dieu , au titre d'Immanuel qui eft donné à ce Fils que la Vierge a enfanté. *On appellera*, dit le Prophete , *son nom Immanuel*. Et Saint Matthieu rapportant ces paroles prononcées par l'Ange : dit qu'*Immanuel* Matth. i. *vaut autant que Dieu avec nous*. Ce n'est pas que le Messie ait communément esté ainsi nommé : car son nom ordinaire a esté celuy de *Iesus* , c'est à dire de Sauueur, lequel luy fut donné par l'Ange à cause qu'il *saaueroit son peuple de leurs pechés*. Mais c'est que la verité de la chose en l'Ecriture est appelée le nom de la chose ; comme quand Dieu dit à Ierusalem , *Esa. 61. On ne te nommera plus la delaisfée , & on ne nommera plus ta terre la destruction*.

*Mais on t'appellera, Mon bon plaisir en elle,
& ta terre, La mariée. Car l'Eternel prendra son bon plaisir en toy, & ta terre aura mari. Ainsi il est dit touchant le Christ
Jerem. 23. Je susciteray à David un germe iuste, & il regnera comme Roy, il exercera iugement & iustice en la terre, & voici le nom dont on l'appellera, L'Eternel nostre justice: c'est à dire, il sera l'Eternel nostre iustice.*

Ce nom donques d'*Immanuel*, monstre premierement que ce Fils que la Vierge enfanteroit estoit Dieu, non quant à la nature humaine, selon laquelle la Vierge le concevroit & enfanteroit, mais quant à la nature eternelle & diuine, par laquelle il estoit vn avec le Pere. Car n'y ayât qu'un Dieu, & n'y en pouuât auoir plusieurs, il faut que le Fils soit vn seul & mesme Dieu avec le Pere & le saint Esprit, c'est à dire qu'il ait une seule & mesme substance avec le Pere & le S. Esprit. Et encore que ce mystere surpasse nostre portée; si est-ce que ce Fils estant la parole du Pere, assauoir sa parole interieure, qui est sa sapience, il est aisé de

con

concevoir que le Pere n'a iamais peu estre sans Sapience, & que sa Sapience & lui ne sont qu'un en substance: C'est pourquoy vous voyez, en la creation, le Pere consultant avec sa Sapience, & disant, *Faisons l'homme à nostre image & semblance.* Et quand Adam eut peché, Diou est introduit parlant avec cette mesme Sapience & avec son Esprit, & disant par ironie, *Voici Adam est devenu comme l'un de nous.* Et Prouerb. 8. cette Sapience dit, *quand Dieu agençoit les Cieux i'y estoye; quand il compassoit le rond au dessus des abysses, & quand il compassoit les fondemens de la terre, i'estoye par deuers luy.* Aussi saint Iean au premier de son Euangile dit, *Au commencement estoit la Parole, & cette Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu, toutes choses ont esté faites par elle, & sans elle rien n'a esté fait de ce qui a esté fait.* Et au premier de la premiere, *Nous vous annonçons la vie eternelle, laquelle estoit avec le Pere, & qui nous a esté manifestée.* Et Esaie ayant dit, *L'Enfant nous est né, & le Fils nous a esté donné, adjouste, on l'appellera l'Admi-*

rable , le Dieu fort & puissant, le Pere d'éternité. Et en Michee Dieu disant, Et toy Betlehem de deuers Ephraïm, petite pour estre entre les milliers de Iuda , de toy me sortira le dominateur de mon peuple, & ses issues sont dès jadis , dès les jours éternels. Et au Ps. 45. le Prophete parlant au Messie luy dit, Ton throne, ô Dieu, est à tousiours & à perpetuité : le sceptre de ton regne est un sceptre de iustice ; tu aimes justice & hais iniquité ; pource , ô Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de lieffe par dessus tes compagnons. Et que dirai-je, puis que au Ps. 102. là où est proposée la redemption de l'Eglise, & par consequent le propos adressé au Redempteur, asç. au Messie (comme le remarque l'Apostre Hebr. 1.) il luy est dit , Toy Seigneur as fondé la terre dès le commencement , & les cieux sont les œuvres de tes mains. Iceux periront , mais tu es permanent , & tu les ployeras en rouleau comme un habit, & seront changés : mais Toy , tu es tousiours le mesme , & tes ans ne seront jamais achevés. C'est pourquoy saint Iean acheue sa premiere Epistre par ces mots , Nous

s. Iean 5.

sommes au Veritable , assavoir en son Fils

Iesus

Iesus-Christ; iceluy est le vray Dieu & la vie eternelle. Et nostre Prophete monstre apres cette prophetie qu'il entend par Immanuel le Dieu tout puissant qui auoit donné au peuple d'Israel le pais de Canaan, quand il dit, chapitre suiuant, Le Roy d'Assyrie passera iusqu'en Esa. 7. Iuda, & l'inondera; ses aïles passeront par toute la largeur de ton pais, ô Immanuel.

C'est là, mes Freres, la base & le fondement de nostre foy, que l'œuvre de nostre salut ait esté entreprise par un bras tout-puissant: que nostre pleige & Mediateur, qui a satisfait à Dieu pour nous, ait esté vne personne diuine, de laquelle la mort n'a peu estre que d'un prix & merite infini; veu qu'elle s'est offerte à Dieu soi-mesme par l'Esprit eternel, dit l'Apostre aux Hebr. 9. Et ainsi se trouue ce que l'Apostre dit Act. 20. que *Dieu a racheté l'Eglise par son propre sang.* Et ici se voyent les merucilles de la charité de Dieu enuers nous, d'auoir tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse point,

mais ait vie eternelle. Car c'est ici la charité qui surpasse tout entendement,
 1. Jean 4. que Dieu ait enuoyé son Fils pour estre la propitiation pour nos pechés ; & que celui qui estoit en forme de Dieu , &
 Philip. 2. n'estimoit point rapine d'estre egal à Dieu, se soit aneanti soy mesme, ayant pris forme de seruiteur fait à la semblance des hommes ; & estant trouué en figure comme vn homme , il se soit abbaissé soy mesme & rendu obeissant jusqu'à la mort , voire la mort de la croix. Ici, mes freres, pour bien celebrer cette hauteur & profondeur de dilection, reconnoissons combien nostre perdition estoit grande : qu'à moins que de l'incarnation & de la souffrance & mort de Dieu mesme, nous ne peussions estre rachetés, ne la justice de Dieu estre satisfaite ! Cette meditation est necessaire afin que nous goustions les douceurs & les consolations admirables qui nous sont données en ce mot d'Immanuel.

Premièrement donc il est Immanuel, c'est à dire *Dieu avec nous*, par son incarnation : par laquelle il a vni
 nostre

nostre nature à soy en vnité d'une
 mesme personne, qui est le grand my-
 stere que l'Apostre admire, disant que
*le secret de pieté est grand, Dieu mani-
 festé en chair*: Et S. Iean dit que la Pa-
 role qui estoit avec Dieu, & estoit
 Dieu, & par laquelle toutes choses
 auoyent esté faites, *a esté faite chair*.
Merveille ! par cette incarnation, voi-
 la la nature diuine & la nature hu-
 maine iointes ensemble ! voila en vn
 mesme personne vn Dieu homme !
 voila le Createur & la creature ioints
 en vn ! Rapportez à cela sa conuersa-
 tion en la terre, de laquelle S. Iean dit,
*la parole a esté faite chair, & a habité entre
 nous, & nous auons contemplé sa gloire,*
voire une gloire comme de l'Vnique issu du
Pere, pleine de grace & de verité. Or de-
 puis qu'il a quitté le monde & est
 monté au Pere, il est encor *Dieu avec*
nous, par l'vnion perpetuelle & indis-
 soluble de nostre nature avec la sien-
 ne : par tout où il est, il nous a avec soy
 en la nature qu'il a iointe à sa diuinité.
 Ainsi depuis cette naissance du Fils de
 Dieu, Dieu est pour iamais avec les
 hommes.

F

La Loy, mes freres, auoit eu l'ombre de cela, par le tabernacle, qui estoit le tesmoignage de la presence de Dieu parmi son peuple, & de leur communion avec luy. Mais voici la nature humaine que le Seigneur a prise à soy, qui est le corps & la verité du tabernacle; entant que si Dieu habitoit en son tabernacle par ombres & figures, la Deité a habité & habite en cette nature humaine *corporellement*. Elle est deuenue son vray domicile & son temple; à quoy Iesus Christ faisant allusion, disoit, du temple de son corps, *Destruisez ce temple, & en trois iours ie le reedifieray*; ce temple ayant esté reuelé par la resurrection, afin que la diuinité y habite à iamais, & soit par ce moyen eternellement avec nous.

Coloss. 2.

Jean. 2.

Secondement il est nostre Immanuel par son office de Mediateur & de Redempteur, qui nous a reünis & reconciliés à Dieu par sa mort. Car nos pechés auoyent fait separation entre Dieu & nous: Il y auoit entre luy & nous vn abyfme de maux & de mis-

misères que nos pechés auoyent for-
 més. Il y auoit vne auersion & alie-
 nation extreme : Dieu haïssant les pe-
 cheurs & les regardant comme des
 enfans d'ire , sa Sainteté naturelle &
 tres-parfaite l'irritant contre le pe-
 ché. D'ailleurs aussi *nous estions enne-* Coloss. 1.
mis de Dieu en pensées & mauuaises œu-
ures , & nostre chair estoit inimitié con-
tre Dieu , & n'estoit point sujette à la Loy Rom 8.
de Dieu , & ne le pouuoit estre , tant son
 auersion & sa malice estoit grande. A
 l'opposite de cela voici le Fils de Dieu
 qui nous *reconcilie à Dieu au corps de sa* Coloss. 1.
chair par la mort , & fait nostre paix a-
vec lui par le sang de la croix , Dieu pro- Ephes. 2.
 estant dès lors qu'il est appaisé en-
 uers nous quant à nos iniquités, qu'il
 n'en a plus de souuenance , qu'il les a
 mettées derriere son dos ; qu'autant
 que l'Orient est esloigné de l'Occi-
 dent , autant il les a esloignées de
 nous. C'est cette reünion que les An-
 ges expriment en leur cantique en la
 naissance de ce Fils de Dieu , disans,
Gloire soit à Dieu és lieux tres-hauts, en
terre paix , enuers les hommes bonne

Eph. 1.

volonté. Aussi dès lors Dieu appelle les hommes ses bien-aimés. Car il les a agréables en ce Bien-aimé, & les adopte en lui pour estre ses heritiers. Et pource que cette reünion a esté faite au corps de Iesus Christ par sa mort, Iesus Christ a esleué ce corps au ciel, & est entré dedans le Sanctuaire celeste avec cette victime, dont le sang est tousiours frais & viuant, afin qu'elle soit vn continuel object aux yeux de Dieu de bienvueillance & de paix envers nous; ce Mediateur intercedant pour nous par ce moyen, à ce que nos pechés & nos offenses (selon que nous choppons tous en plusieurs choses) ne nous separent plus d'avec lui, & que l'union qu'il a faite des croyans soit ferme & invariable.

*Eph. 5.**Rom. 12.**1. Cor. 12.*

Et ici si vous voulez reconnoistre combien cette vnion des fideles avec Dieu, & de Dieu avec eux en Iesus-Christ, est admirable, considerez que vous estes par la foy faits chair de la chair de Iesus-Christ, & os de ses os, & que vous estes ses membres, & qu'il est en vous, & vous en luy: & par ce

moyen

moyen estes aussi en son Pere, selon
 ces paroles de Iesus Christ Iean 17.
Pere, ie te prie que tous soyent vn en nous :
Je suis en eux, & toy en moy, afin qu'ils
soyent consommés en vn. Iugez donc
 si nous pouuons dire à bon droit que
 Dieu est avec nous? Rapportez à cela
 la sanctification, eu esgard à laquelle
 Dieu habite en nous par son Esprit, &
 nous vnit à soy. Car tandis que le
 peché regne en nous Dieu est loin de
 nous, & nous loin de Dieu, *estans estran-* Coloss. 1.
gés de Dieu; mais par Iesus-Christ l'Es-
 prit de Dieu est donné aux croyans,
 par lequel Dieu habite avec eux & en
 eux, selon que dit Iesus-Christ, Iean
 14. *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma*
parole & mon Pere & moi viendrons à luy,
& ferons demeure chez luy. Et Apo-
 calyp. 3. *Voici ie me tiens à la porte, &*
si quelqu'un m'ouure (assauoir en
renonçant au monde par vraye repen-
sance) j'entreray chez luy & souperai avec
luy, & luy avec moy. Voyez vous, mes-
 sieres, la maniere d'auoir encor à pre-
 sent Dieu avec vn chacun de nous?
 selon qu'aussi l'Apostre requiert Eph. 3.

que nous soyons enracinés & fondés en charité, *tellement que Christ habite en nos cœurs par foy*: voire il dit que nous sommes remplis en toute plénitude de Dieu. Aussi l'Escripture appelle *cheminer avec Dieu* cheminer en foy & crainte de Dieu, comme il est dit d'Henoch qu'il *chemina avec Dieu*, Genes. 5.

En troisieme lieu Iesus-Christ nous est Immanuel, eu esgard à sa providence fauorable en deliurances & benedictions: auquel sens l'Apostre rapporte 1. Corinth. 6. que Dieu a dit, *I'habiteray au milieu d'eux, & y chemineray & seray leur Dieu*, & ils seront mon peuple: Apocalyp. 1. les Eglises estans representées par des chandeliers d'or, il est dit que Iesus-Christ *chemine au milieu*: Et Pseau. 91. il dit touchant chaque fidele, *Je seray avec lui quand il sera en desresse, ie l'en tireray & le glorifieray*. Et Esa. 41. *Ne crain point vermine de Jacob, car ie suis avec toi, & ton garant c'est le Saint d'Israel*. Ainsi est dit Gen. 39. que Ioseph ayant esté mis en prison l'Eternel fut avec lui, & estendit sa gratuité sur lui, & lui donna grace envers
le

le maître de la prison. C'est pourquoi le Prophete dit Ps. 23. Quand ie serois en la vallée d'ombre de mort, ie ne craindrois rien, car tu es avec moi ; ton baston & ta houlette me consolent. Aussi oyez-vous les fideles disans, Esa. 8. à l'encontre de leurs ennemis, Prenez conseil, il sera dissipé ; dites la parole, & elle n'aura point d'effet : car le Dieu fort est avec nous. Et l'Apostre dit Ephes. 4. Dieu est sur tous, parmi tous & en tous. Et nous auons la promesse expresse de nostre Immanuel, que toutes fois & quantes que nous serons assemblés en son nom, il sera au milieu de nous : Et il dit à ceux que le Pere luy a donnés, Je seray avec vous tousiours iusques à la consommation des siecles, assauoir avec nous en assistance de son Esprit, en benedictions & consolations & deliurances.

En quatrieme lieu il est dit Immanuel eu esgard à l'estat celeste auquel Dieu sera avec nous, & nous avec Dieu, en felicité & en gloire: jusques à ce temps là *logeans en ce corps nous sommes estrangers & absens du Seigneur*, dont l'Apostre dit, 2. Cor. 5. que nous desi-

Phil. 1.

rons d'estre estrangers de ce corps pour estre avec le Seigneur. Ailleurs, Mon desir tend à desloger & estre avec Christ. Et l'Apostre dit, 1. Thess. 14. que nous serons ravis es nues en l'air au denant du Seigneur, & ainsi serons tousiours avec luy. Et de ce temps là il est dit Apocalypse 7. que nous serons deuant le throne de Dieu, & que l'Agneau qui est au milieu du throne nous paistra & nous conduira aux vives fontaines des eaux. A present il est dit que nous cheminons par foy, & alors par veüe : que nous voyons à present comme par un miroir obscurément, & alors face à face : & que la face de Dieu nous sera un rassasiement de ioye. Voire Dieu sera tellement avec nous qu'il nous transformera en sa semblance:

1. Jean 3. *Car comme dit saint Jean, Nous serons rendus semblables à luy, pource que nous le verrons ainsi comme il est: voire il est dit, 1. Corinth. 15. que Dieu sera toutes choses en tous. Et c'est pour cette admirable presence de Dieu à ses fideles qu'il est dit, Apocal. 21. lors que la felicité celeste des fideles apres la resurrection glorieuse est representée, Voici le ta-*

ber

tabernacle de Dieu avec les hommes , & il habitera avec eux , & ils seront son peuple, & Dieu luy mesme sera leur Dieu avec eux.
 Et voila comment sera accompli le nom d'Immanuel.

CONCLUSION.

Reste pour conclusion , mes freres, que nous repassions sur nostre texte , & premierement que considerans les propheties anciennes , & particulièrement celle de nostre texte , nous remarquions l'argument evident de la diuinité de nostre foy, & des saintes Escritures. De nostre foy, tant que l'Euangile est le manifeste accomplissement des promesses faites aux Peres : Les Iuifs ennemis de nostre foy portants en leurs propres livres les choses que l'Euangile nous a reuelées. Cet ajustement si parfait & si admirable de l'Ancien & du Nouveau Testament estant au dessus de toutes les exceptions que la malice humaine pourroit faire. Je di aussi des saintes Escritures ; car de qui ont peu proceder les prediCTIONS qu'elles con-

tiennent des choses qui ne pouuoient monter en cœur d'homme , que de l'Esprit Eternel , qui sçauoit les choses profondes de Dieu , & qui les voyant dans les siècles esloignés comme presentes, les a donnees & enregistrées es saintes Escritures? Et quant aux liures du Nouveau Testament, faut il pas que les liures soyent diuins qui contiennent l'accomplissement des propheties lesquelles les hommes ne pouuoient comprendre? Assauoir si c'est l'Eglise qui a donné à l'Escriture cette preue de sa diuinité , qu'on oze nous dire que c'est de l'Eglise que l'Escriture prend à nostre esgard toute son authorité? Car ie demande si l'Escriture ne contient pas en soy mesme cette preue , & si sa lumiere n'y resplendit pas , quand aucun Concile n'en parleroit?

Et si nous auons veu qu'en l'Ancien Testament Iesus Christ, lors qu'il auoit à venir & à naistre, estoit vn argument au peuple d'Israel d'esperer toutes les deliurances qui leur seroyent expedientes ; maintenant que ce Christ est

venu,

venu, est né, & a souffert la mort pour nous, & est resuscité, & monté à la dextre du Pere, Iugez combien plus euident argument nous est donné d'esperer toutes les deliurances & les benedictions que la sagesse de Dieu nous iugera conuenables ? Que l'E-uangile donc qui nous a mis à descouuert ce Christ deuant les yeux, redarguë les craintes & les desfiances que nous auons si souuent de la grace & du secours de Dieu en nos afflictions, & nous remplisse d'asseurance au milieu des maux les plus grands & de la mort mesme.

Mais, mes freres, apres auoir ouï la naissance du Fils de Dieu en la terre, trauaillons maintenant vn chacun à vne naissance myltique de ce Christ en nos cœurs, selon que l'Apostre disoit aux Galates, *Mes petits enfans, pour* Galat. 4. *lesquels enfanter ie tranaille derechef, iusqu'à ce que Iesus Christ soit formé en vous: renaissions à Dieu, mes freres, menans vne vie nouuelle en justice, sainteté, & charité, & delaißans ce qui est du vieil homme & du peché, & le nouuel homme sera formé en nous.*

Iesus-Christ est venu participer à nostre nature, maintenant participons à la sienne, car la regeneration est apelée en l'Escripture, vne participation à la nature diuine.

Iesus-Christ le fils eternal de Dieu, n'estimant point rapine d'estre egal à Dieu, s'est abbaissé jusque là que d'auoir pris pour nous forme de seruiteur, & estre descendu du throne de sa gloire, reuestir nos bassesses & infirmités: qu'il y ait desormais en nous vne disposition d'humilité & de charité enuers nos prochains, pour nous abbaïsser les vns enuers les autres, en renonçant à l'orgueil par lequel nous ne voulons en rien ceder à autrui, & à l'amour de nous mesmes, par lequel nous cerchons nos interests au preiudice de ceux de nos freres; bien loin de quitter les nostres, comme Iesus-Christ a quitté les siens pour nous.

Et puis que Iesus-Christ est Immanuel, Dieu avec nous, recueillons-en cette consolation contre les accusations de la loy & de nos consciences, que comparoissans deuant le tribunal de

de Dieu , nous y auons Iesus-Christ, vray Dieu avec nous: avec nous, di-ie, comme nostre Pleige, nostre Aduocat, nostre Frere, nostre Chef. Or si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? qui intentera accusation contre ceux qui ont Dieu avec eux , & pour eux? Et contre les aduersités de la vie , disons donc que puis que Dieu est avec nous, nous en serons necessairement plus que vainqueurs, & toutes nous seront rendues salutaires. Quand Iesus Christ estoit en la nasselle avec ses disciples, & que la tourmente s'esleua , nous trouuons estrange que les disciples s'effrayassent comme deuant perir, veu qu'ils auoyent Iesus Christ avec eux : Ne nous effrayons donc point, mes freres , dans les maux , puis que Iesus Christ est Immanuel, Dieu avec nous.

Seulement mettons peine que nous soyons avec luy , selon qu'il est avec nous , cheminons desormais en justice & sainteté , & en charité. Car il n'est point avec les mal-viuants , in-justes, raiisseurs, menteurs, adulteres.

Ja n'advienne que nous estimions que telle puisse estre la compagnie de Iesus Christ. Mais il est avec ceux qui s'addonnent à sainteté & à toute bonne œuvre. Partant nous estudians d'estre ainsi avec luy, il sera avec nous, nous protegeant & nous benissant, jusqu'à ce qu'il soit avec nous, en nous glorifiant en son paradis celestes siècles des siècles. Ainsi soit-il.

